



Canadian Fuels
ASSOCIATION
canadienne des carburants

L'eau, une ressource précieuse

Janvier 2013
(Section V révisée novembre 2020)

L'eau, une ressource précieuse Association canadienne des carburants

Section	Sujet	Pages
I	Cadre de gestion de l'eau de Carburants canadiens	(voir exposé PowerPoint séparé)
II	Comment le raffinage du pétrole utilise-t-il l'eau douce?	3 - 5
III	Le raffinage du pétrole et l'eau <ul style="list-style-type: none">• Une histoire d'amélioration continue	6
IV	Exemples de gestes récents et de plans actuels des raffineurs membres de Carburants canadiens : <ul style="list-style-type: none">• pour réduire davantage la quantité d'eau utilisée• pour protéger davantage la qualité de l'eau de retour et• pour dispenser de l'information pour répondre aux défis de la gestion de l'eau	7 - 11
V	Quantité d'eau prélevée et rejetée et qualité des effluents des raffineries membres de Carburants canadiens	12 - 13

Les ressources en eau du Canada

Lorsqu'on compare le Canada aux autres pays, il possède une abondance d'eau douce et de grands écosystèmes aquatiques qui font vivre une multitude de plantes et d'animaux sauvages.

Dans certaines régions du Canada, cette ressource connaît des conditions très difficiles, tant en raison de la quantité d'eau disponible par suite d'une demande croissante de tous les secteurs que de la qualité de l'écosystème aquatique.

Les gouvernements sont engagés activement dans l'élaboration de politiques visant à améliorer considérablement la gestion et la protection des ressources en eau du Canada.

L'industrie du raffinage du pétrole a été un leader au chapitre de la gestion responsable de l'eau et appuie les politiques d'ensemble mises en place par les gouvernements canadiens.

Ce document décrit le rôle que joue l'eau, de nos jours, dans l'industrie du raffinage du pétrole au Canada, avec comme toile de fond le leadership historique exercé par l'industrie en matière de gestion et d'utilisation responsables de l'eau durant le siècle dernier.

Section II

Comment le raffinage du pétrole utilise-t-il l'eau douce?

L'eau et les systèmes énergétiques constituent la pierre angulaire des infrastructures modernes et de la qualité de vie partout dans le monde. Tous les principaux systèmes de production d'énergie en Amérique du Nord, allant des sources primaires de carburant (charbon, gaz naturel, pétrole) à la production d'électricité (hydroélectrique, thermoélectrique alimentée aux combustibles fossiles, nucléaire), en passant par les biocarburants, nécessitent de l'eau comme élément essentiel. L'utilisation d'eau sert à des activités variées, allant de la production de vapeur aux systèmes de refroidissement. L'eau et les infrastructures énergétiques sont interdépendantes.

La section II se penche sur l'eau douce et sur son importance dans le raffinage du pétrole. Elle permet aux lecteurs d'acquérir une compréhension de base de l'industrie du raffinage du pétrole et elle décrit le rôle clé que joue l'eau dans les opérations d'une raffinerie de pétrole. Elle examine également le chemin à parcourir et les mesures que prennent les raffineurs de l'Association canadienne des carburants pour améliorer la qualité de leurs effluents aqueux et pour minimiser leur consommation d'eau.

Une discussion sur l'eau doit commencer en établissant la distinction entre l'utilisation et la consommation d'eau. *L'utilisation d'eau* est une mesure de la quantité d'eau qui est extraite d'un plan d'eau (lacs, ruisseaux, rivières) et qui traverse un processus de production d'énergie avant d'être traitée et rejetée dans le plan d'eau dont elle est issue. La *consommation d'eau* fait référence au volume d'eau utilisé dans les opérations de production d'énergie qui n'est pas retourné au plan d'eau.

On utilise l'eau de plusieurs façons dans une raffinerie. Il arrive souvent que l'eau prélevée du plan d'eau y soit retournée après avoir été utilisée et traitée. Seulement une partie de l'eau prélevée est consommée comme matière première chimique ou évaporée dans une tour de refroidissement. En fait, dans certaines régions du pays, la quantité d'eau prélevée et traitée par les installations de raffinage du pétrole brut et d'eau de pluie dépasse la consommation d'eau de la raffinerie. À ces installations, la raffinerie retourne une plus grande quantité d'eau au plan d'eau qu'elle n'en prélève! Dans les régions plus arides du pays, là où il y a moins de grands plans d'eau et davantage de tours de refroidissement, on utilise moins d'eau, mais on en consomme davantage. En général, la production d'un litre d'essence entraîne la consommation de six litres d'eau (source : Laboratoire national Argonne). À des fins de comparaison, il faut environ 6814 litres d'eau pour faire pousser suffisamment de coton pour produire une paire de jeans et il faut sept litres d'eau pour produire le plastique d'une bouteille d'eau de taille moyenne (source : treehugger.com). Chaque personne consomme 45 litres d'eau en prenant un bain ou une douche (source : Orange County Water District).

Les membres de l'Association canadienne des carburants exploitent présentement 14 raffineries partout au Canada.

L'eau est utilisée pour retirer le sel du pétrole brut

Tous les pétroles bruts conventionnels (à l'exception du pétrole synthétique et du bitume) contiennent du sel. La première étape du traitement du pétrole brut consiste à en retirer le sel. Cette étape a lieu dans un dessaleur où le brut et l'eau douce sont intimement mélangés à une température d'environ 105 °C. Le sel se dissout dans la phase aqueuse et l'eau salée est retirée du brut. Le taux de traitement est habituellement de 7 % par volume d'eau douce.

L'eau est utilisée comme fluide de traitement

Sous forme de vapeur

De nombreuses unités des raffineries se servent de l'eau sous forme de vapeur. Celle-ci entre en contact avec les hydrocarbures pour en faciliter le traitement. L'eau est entièrement récupérée et soit réutilisée, soit retournée au plan d'eau après traitement, ou elle est éliminée dans des puits souterrains profonds.

Sous forme de condensat

L'eau de lavage est utilisée principalement pour contrôler la corrosion.

L'eau est utilisée comme fluide de chauffage

Toutes les raffineries ont besoin d'eau sous forme de vapeur pour le chauffage. La vapeur ne vient pas en contact avec l'hydrocarbure. La plupart des raffineries utilisent l'énergie de pression de la vapeur pour alimenter les moteurs de l'équipement rotatif (pompes, compresseurs et souffleuses d'air) au lieu de l'électricité, puis utilisent ensuite cette vapeur comme fluide de chauffage. La plus grande partie de la vapeur (60 % à 90 %) est récupérée sous forme de condensat chaud (eau chaude) et recyclée pour réutilisation. En plus de la centrale thermique, toutes les raffineries récupèrent la chaleur perdue des chaudières de raffinerie et des cheminées de chaudières pour faire bouillir l'eau, la convertir en vapeur et l'utiliser comme fluide de chauffage.

L'eau est utilisée comme matière première chimique

La plupart des raffineries utilisent de l'eau douce traitée comme matière première chimique pour la synthèse de l'hydrogène, un procédé permettant à la raffinerie de retirer le soufre des produits pétroliers et de convertir le pétrole lourd en carburant de transport.

L'eau est utilisée comme liquide de refroidissement

L'eau est surtout utilisée afin de refroidir les hydrocarbures à des températures de stockage sécuritaires, de 5 °C à 10 °C supérieures aux températures ambiantes. Toutes les raffineries font une utilisation hautement intégrée de la chaleur. Elles utilisent plusieurs milliers d'échangeurs de chaleur pour transférer la chaleur des hydrocarbures chauds à ceux qui sont plus froids. Le refroidissement par eau représente habituellement la dernière étape de refroidissement avant que l'hydrocarbure ne se rapproche de la température ambiante. L'eau de refroidissement ne vient jamais en contact avec l'hydrocarbure. Après avoir été utilisée, elle est recyclée ou retournée au plan d'eau douce.

Les systèmes d'eau de refroidissement

Il existe deux principaux types de systèmes de refroidissement par eau dans les raffineries :

Eau de refroidissement à circuit ouvert (ERCO) – Ce système prélève l'eau du plan d'eau et ne l'utilise qu'une fois à des fins de refroidissement avant de la rejeter à une température plus élevée dans le plan d'eau sans altération de sa qualité.

Circuit d'eau de réfrigération (CER) – Ce circuit prélève et réutilise l'eau de refroidissement à plusieurs reprises. La chaleur absorbée par l'eau de refroidissement est libérée dans l'atmosphère par évaporation dans une tour de refroidissement. Environ 10 % de l'eau est perdue dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau (pour rafraîchir le reste de l'eau). Comme le niveau de contaminants augmente constamment dans ce système, il faut donc purger 2 % à 5 % du débit total. L'eau purgée est dirigée vers un système de traitement des

effluents aqueux pour éviter le déversement de ces contaminants dans l'environnement. Les taux d'appoint correspondent donc à environ 15 % du débit total. Par conséquent, ce système utilise environ de 80 % à 85 % moins d'eau que les systèmes ERCO. Pour empêcher la croissance d'algues dans ces systèmes, il faut traiter l'eau avec des algicides.

Refroidisseurs d'air à ailettes : Dans certaines raffineries, on utilise maintenant l'air ambiant au lieu de l'eau comme agent de refroidissement. Cette méthode exige des échangeurs d'air à « ailettes de refroidissement » beaucoup plus grands (avec circulation d'air pulsé). Les hydrocarbures doivent toujours être refroidis à l'aide d'échangeurs d'eau (appelés des refroidisseurs d'équilibrage), car en été les ailettes ne sont pas en mesure d'abaisser suffisamment la température des hydrocarbures. Cependant, une raffinerie dotée de refroidisseurs d'air à ailettes exige habituellement environ de 60 % à 70 % moins d'eau de refroidissement qu'une raffinerie ne possédant pas de tels refroidisseurs.

Eau du réseau d'extinction d'incendie

Toutes les raffineries ont besoin d'un accès fiable et instantané à d'énormes quantités d'eau pour éteindre un éventuel incendie sur les lieux. L'eau est utilisée comme fluide de refroidissement pour contrôler et empêcher que l'incendie ne se propage à d'autres unités de traitement et aux réservoirs de stockage de pétrole de la raffinerie. Lorsque de l'eau est répandue sur le site d'un incendie, elle empêche le contact avec l'oxygène, ce qui contribue à éteindre le feu.

Section III

Le raffinage du pétrole et l'eau – Une histoire d'amélioration continue

Le raffinage du pétrole a toujours nécessité l'accès à de l'eau douce et propre. Au Canada, l'industrie a reconnu l'importance de l'eau et de la gestion de l'eau. Son dossier en ce domaine s'est amélioré de façon continue.

Années 1950 – Application du procédé de bio-oxydation pour le traitement des effluents d'eaux usées des raffineries. Cette technologie est issue d'une adaptation des organismes vivants utilisés dans les usines municipales de traitement des eaux usées pour éliminer toute trace des hydrocarbures dissous et des autres contaminants (ammoniac, nitrates et sulfures) contenus dans les eaux usées des raffineries. Les enzymes ont été adaptées précisément pour convertir les contaminants présents dans les effluents des raffineries en sous-produits inoffensifs (eau, dioxyde de carbone et azote). Toutes les raffineries du monde utilisent maintenant ce procédé et dans la plupart des cas, la qualité des effluents est supérieure aux normes relatives à l'eau potable. Il s'agit là du premier et l'un des seuls exemples d'utilisation d'un procédé de biologie vivante pour traiter des effluents d'eaux usées industrielles.

Années 1960 – Plusieurs raffineries du Canada se sont associées au gouvernement fédéral (Association pétrolière pour la conservation de l'environnement canadien – APCEC) pour étudier le comportement des poissons dans les effluents traités des raffineries. Il s'agissait là du premier secteur au Canada (et dans le monde) à utiliser et à étudier le comportement de poissons habitant dans les effluents traités des raffineries (avant qu'on ne retourne l'effluent dans le plan d'eau). Au cours des 15 années suivantes, des espèces plus sensibles (comme la truite arc-en-ciel) ont remplacé les poissons communs (perche et carpe). Comme les poissons réagissaient bien, n'avaient aucune déficience et qu'aucun d'entre eux n'était mort, les raffineurs ont accepté d'envoyer au gouvernement fédéral des poissons vivants (exposés aux effluents pendant un mois) pour mesurer la quantité de contaminants résiduels dans la chair des poissons (ce qu'on appelle l'altération). Les raffineries étaient devenues des laboratoires vivants de recherche et de développement sur l'exposition de certaines espèces de poissons du Canada à des classes de contaminants traces industriels.

Années 1970 – Les efforts déployés en matière de conservation de l'eau mènent à la construction d'un plus grand nombre de systèmes de refroidissement à l'eau recyclée, ce qui a entraîné une réduction de 60 % à 80 % des prélèvements d'eau. Dans certains cas, les raffineries ont également commencé à remplacer progressivement les échangeurs de refroidissement à eau par des échangeurs de refroidissement à air.

Années 1980 – Les raffineries de l'Ontario, en collaboration avec le gouvernement de cette province, ont entrepris une recherche sur les espèces aquatiques les plus sensibles (les puces d'eau – *daphnia pulex* and *daphnia magna*) pour mesurer la mortalité, la morbidité et la capacité de se reproduire. Ces travaux avaient mené à la mise au point d'une réglementation des eaux rigoureuse à laquelle s'était pleinement conformé le secteur du raffinage du pétrole.

Années 1990 – Les effluents aqueux des raffineries canadiennes ne contiennent habituellement que de 7 % à 12 % de la limite de concentration autorisée de contaminants traces et l'eau utilisée est retournée plus propre au plan d'eau que l'eau prélevée par la raffinerie dans le même plan d'eau.

Années 2000 – Des raffineries se servent maintenant de filtres au charbon actif pour abaisser davantage les niveaux des contaminants.

Section IV

Exemples actuels d'amélioration continue

Les membres de Carburants canadiens adoptent plusieurs types de mesures à l'égard de l'eau et d'autres sont prévues. Ces améliorations peuvent être classées de la façon suivante :

- Mesures visant à réduire davantage la quantité d'eau utilisée
- Mesures visant à protéger davantage la qualité de l'eau de retour
- Mesures visant à renseigner et à participer aux efforts déployés pour relever les défis associés à l'eau

Compagnie Pétrolière Impériale et Shell – RiverWatch

La gestion de l'eau est une priorité environnementale pour nos membres. C'est la raison pourquoi l'entreprise est fière d'appuyer un programme unique offert au RiverWatch Institute of Alberta. Le programme fut créé en 1995 par un groupe de trois professeurs de Calgary afin d'aider les élèves à mieux comprendre les écosystèmes aquatiques. Les étudiants participent dans un programme de surveillance où ils prennent connaissance des aspects expérimentaux et pratiques. Ils commencent leur période de cinq heures en posant la question: quel est l'état de santé de notre rivière? Ils suivent ensuite un processus scientifique pour former leur hypothèse, prélever des échantillons d'eau pour ensuite en faire l'analyse. La Pétrolière Impériale et Shell, par leurs raffineries en Alberta, sont fiers de travailler avec RiverWatch depuis plusieurs années.

Parkland – Raffinerie de Burnaby – Système de traitement des eaux usées en puits profond

Parkland est peut-être la première raffinerie en Amérique du Nord à utiliser un système de bioremédiation en puits profond pour le traitement des eaux usées. La raffinerie, située à proximité d'un quartier résidentiel, a une superficie au sol relativement réduite et ne peut loger une installation de traitement des eaux classique. Dans les années 90, Parkland donc choisi d'installer un puits profond afin d'assurer une étape additionnelle de traitement secondaire.

La raffinerie de Burnaby recueille toute l'eau provenant des générateurs de vapeur et des systèmes de refroidissement par recirculation. Chaque unité de traitement de l'ensemble de la raffinerie est reliée à un réseau d'égout souterrain. À partir de là, tout le liquide est dirigé vers trois bassins de rétention, depuis lesquels il est pompé dans un puits. C'est là que l'eau subit un processus de traitement secondaire au cours duquel des bactéries aérobies "mangent" les contaminants présents dans l'eau. L'oxygène est ajouté à l'eau du puits, ce qui crée un environnement favorable pour que les micro-organismes éliminent efficacement les contaminants. Lorsque l'eau retourne à la surface, elle traverse un lit de gravier qui constitue une autre étape d'épuration.

Puis, l'eau de retour est testé afin d'assurer qu'elle réponde aux exigences réglementaires pour être ensuite rejetée dans un réseau d'égout municipal avant d'aboutir au réseau d'égout de la région métropolitaine de Vancouver, où elle est traitée de nouveau.

La profondeur du puits est de 100 mètres. L'usine de traitement occupe 697 mètres carrés et reçoit une alimentation de 56 kilowatts en charge maximale. Toutefois, un système

d'épuration aérobie classique occuperait une superficie environ cinq fois plus grande et exigerait deux fois plus d'énergie pour son exploitation.

En temps que «bons voisins», c'est la solution novatrice de Parkland pour relever le défi d'un emplacement où le terrain est limité et où la seule direction dans laquelle ils pouvaient grandir, c'était vers le bas.

Co-op Refinery Complex (CRC) – Projet de recyclage des eaux usées

C'était un projet colossal de 200 millions de dollars dont la construction a exigé plus de sept ans. Lorsque le [Projet de recyclage des eaux usées](#) sera pleinement opérationnel, probablement à l'automne 2016, CRC sera la seule raffinerie nord-américaine à recycler toutes ses eaux usées, les deux-tiers de celles-ci devant servir à la production de vapeur. L'eau est essentielle aux opérations de CRC, puisque le complexe utilise de la vapeur pour raffiner le pétrole brut.

La raffinerie utilise beaucoup d'eau de puits qu'elle extrait de la couche aquifère. Lorsque CRC ont terminé leur expansion, ils n'obtenaient pas suffisamment d'eau de puits de la ville de Regina, ce qui n'était donc pas une solution viable. La *Water Security Agency* a laissé à CRC le soin de résoudre le problème et leur solution fut de recycler l'eau. CRC a mis au point une conception à « rejet zéro », réduisant la nécessité d'extraire de l'eau du sol et éliminant le besoin de recourir au réseau municipal d'approvisionnement en eau. Le projet permet d'économiser suffisamment d'eau pour desservir l'équivalent de 3 100 foyers par année dans la ville de Regina.

Le système de CRC est une stratégie à plusieurs volets. Pour commencer, la raffinerie utilise chaque goutte d'eau qui tombe sur sa propriété de 800 hectares. Ce projet permet à CRC de tirer moins d'eau des puits lorsqu'ils reçoivent de fortes précipitations, pluie ou neige. Il y a de nombreux bassins d'eaux pluviales partout dans le complexe.

Un mélange spécial de bactéries vivantes mange les impuretés présentes dans les bassins d'eaux usées. Des fibres creuses filiformes « ZeeWeed » filtrent l'eau usée pour en extraire les matières en suspension. Le système fait appel à une osmose inverse haute efficacité pour nettoyer les eaux usées destinées à la production de vapeur, à l'aide d'une technologie de GE. Soixante-cinq pour cent de l'eau recyclée sert à la production de vapeur, le reste étant utilisé dans d'autres processus tels que le refroidissement et la production d'hydrogène. Après qu'elle ait été recyclée de nombreuses fois, on emmagasine l'eau qui ne peut plus être recyclée dans de profonds puits, y compris toute saumure excédentaire.

CRC a réduit leur empreinte aquatique et leurs émissions atmosphériques. Le résultat d'ensemble est une réduction importante de la consommation d'eau et des émissions provenant de composés volatils organiques, ce qui a comme avantage additionnel de réduire les odeurs.

Suncor – Raffinerie de Strathcona, en Alberta

Une conduite d'eau recyclée venant de l'usine de traitement des eaux usées Gold Bar de la ville d'Edmonton réduit la quantité d'eau prélevée directement dans la rivière North Saskatchewan et fournit de l'eau à la raffinerie de Suncor du comté de Strathcona. Le pipeline de 5,5 kilomètres, le premier du genre au Canada, établit une nouvelle norme en matière de pratiques exemplaires dans le domaine de l'environnement. Le projet primé

satisfait les besoins en eau de Suncor pour ses nouveaux procédés et fournit un surplus d'eau aux autres utilisateurs établis le long de la vallée fluviale, notamment les clubs de ski Sunridge et Nordic pour la fabrication de neige et le système de parcs pour l'irrigation et pour la réalimentation de l'étang. Le partenariat public-privé entre la ville d'Edmonton, Suncor et le comté de Strathcona a bénéficié d'une subvention d'environ 25 millions de dollars de Suncor.

L'eau filtrée par membrane est plus propre que les eaux usées que l'usine de traitement Gold Bar retournait à la rivière. L'eau recyclée aidera Suncor à se conformer aux nouvelles normes du gouvernement fédéral régissant la fabrication des carburants qui réduisent les émissions produites par les véhicules. Suncor utilisera l'eau pour produire de l'hydrogène et pour ses opérations générales de raffinage, comme le refroidissement et la production de vapeur.

En vertu de l'entente sur la conduite d'eau, le comté de Strathcona achètera l'eau recyclée, exploitera le pipeline et en assurera l'entretien au nom de Suncor et livrera l'eau à la raffinerie. Environ 30 % de l'eau utilisée par les procédés de raffinage sera retournée à la rivière par l'Alberta Capital Region Wastewater Treatment Plant.

Pour le gouvernement de l'Alberta, le projet de conduite d'eau recyclée dépasse les attentes en matière de protection des ressources en eau et illustre bien la stratégie provinciale Water for Life.

Suncor

En 2009, Suncor a investi près de 2 millions de dollars dans trois nouveaux partenariats pour l'eau avec la Société pour la nature et les parcs du Canada, le Centre for Affordable Water and Sanitation Technology et l'Alberta Ecotrust Foundation. Les programmes mis au point dans le cadre de ces partenariats renseigneront les jeunes, les inciteront à prendre des décisions responsables au plan social et à devenir des modèles en matière de gestion de l'eau. Suncor a à cœur la protection de l'eau des écosystèmes aquatiques. C'est pourquoi l'entreprise se concentre sur l'octroi de subventions reliées à l'environnement à des partenariats communautaires dans ces domaines. Ces nouveaux partenariats sont conformes aux principes de la société qui guident ses activités commerciales partout dans le monde et qui l'aident constamment à réduire son empreinte dans le domaine de l'eau.

Compagnie Pétrolière Impériale – Site de Sarnia

La modernisation du refroidissement de l'eau a eu pour effet de réduire l'utilisation d'eau douce. La Compagnie Pétrolière Impériale apporte sans cesse des améliorations aux opérations de ses usines. En 2006, l'Impériale a modernisé ses systèmes de refroidissement d'eau à ses installations de Sarnia. L'eau de refroidissement peut maintenant être recyclée plus longtemps, ce qui se traduit par une réduction de 66 % de l'eau utilisée (passant de 318 m³ à 95 m³ par jour). De plus, la réduction de la quantité d'eau utilisée dans la tour de refroidissement a eu pour conséquence directe d'améliorer l'efficacité de l'installation de traitement d'eau et d'accroître la qualité de l'eau avant qu'elle ne retourne dans la rivière.

Compagnie Pétrolière Impériale – Renseigner les jeunes sur la gestion de l'eau

En 2008, la Society for Environment and Energy Studies Development (SEEDS) a offert un module éducatif sur les systèmes d'eau et sur les habitats aux étudiants de la 7^e à la 12^e année partout au Canada. Le module apprend aux étudiants à prendre des décisions éclairées sur l'utilisation responsable de l'eau. Il présente une étude de cas inspirée d'un projet immobilier de la banlieue de Calgary. Dans ce cas, il n'y avait pas assez d'eau dans la

région immédiate pour les besoins du projet. Pour y arriver, il fallait négocier des droits d'usage de l'eau avec les régions voisines.

Les étudiants sont invités à jouer le rôle de l'un des 12 intervenants, du promoteur au maire, en passant par l'activiste écologiste, l'éleveur et le fermier. Par la suite, ils se penchent sur les problèmes d'approvisionnement en eau en examinant le bien-fondé et les options du projet. À la fin, chacun décide, en fonction de ce qu'il a appris, de son opinion et de son jugement, s'il doit ou non autoriser la mise en chantier du projet. Les résultats sont présentés dans un exposé final aux autres élèves et à l'enseignant. Ce module fait partie de la série SEEDS Habitat in the Balance qui reçoit une subvention de 500 000 \$ de la Compagnie Pétrolière Impériale étalée sur cinq ans.

Shell – Raffinerie de Scotford

La raffinerie Shell Scotford, qui est entrée en opération en 1983, est l'une des raffineries les plus modernes en Amérique du Nord, utilisant des technologies de traitement à haute efficacité énergétique et une base de conception environnementale qui comprend des caractéristiques permettant la conservation de l'eau. Inclus dans la conception est le refroidissement à l'air des flux de procédés, qui élimine le recours à des systèmes de refroidissement à l'eau, diminuant du même coup l'utilisation d'eau et la nécessité de traiter l'eau utilisée. L'eau utilisée lors des procédés d'hydrocraquage et d'hydrotraitement est isolée et jusqu'à récemment, était injectée dans un puits souterrain profond, laissant les eaux d'orage et de purge retourner à la rivière Saskatchewan Nord. Depuis 2003, dans le cadre de l'intégration des procédés avec l'usine de valorisation de Scotford, l'eau utilisée lors des procédés de raffinage est traitée dans l'usine de valorisation; une partie de l'eau est recyclée dans la raffinerie comme eau d'appoint pour les procédés et l'eau restante est traitée et retournée à la rivière. Plus de 50 % de l'eau précédemment injectée dans le puits souterrain profond est maintenant récupérée.

Shell – Raffinerie de Sarnia

La raffinerie de Shell participe à un travail pilote en cours mené par le Council of Great Lakes Industries (CGLI) qui vise à évaluer les outils de gestion de l'eau et leur applicabilité dans la région des Grands Lacs. Le CGLI représente les industries et les compagnies qui ont des investissements, des installations, des produits ou des services importants situés dans la région des Grands Lacs. Ses membres proviennent des secteurs manufacturier, des services publics, du transport, des ressources naturelles, des finances et du commerce.

Plan de l'Alberta pour la conservation, l'efficacité et la productivité de l'utilisation de l'eau (2012)

L'Alberta Water Council (AWC), établi en 2004, est un partenariat réunissant de multiples parties prenantes du gouvernement, de l'industrie et des organisations non-gouvernementales. La tâche principale de l'AWC est de surveiller et de gérer la mise en œuvre de la stratégie « De l'eau pour la vie » (Water for Life) de l'Alberta et de promouvoir la réalisation des trois objectifs de la stratégie :

- 1) *Un approvisionnement en eau sécuritaire et sûr*
- 2) *Des écosystèmes aquatiques sains, et*
- 3) *Un approvisionnement en eau fiable et de qualité pour une économie soutenable*

La stratégie « De l'eau pour la vie » du gouvernement albertain (2003) a établi un objectif à long terme d'amélioration de 30 pourcent de l'efficacité et de la productivité de l'utilisation de l'eau en Alberta. L'AWC a recommandé que les sept secteurs de la province qui consomment le plus d'eau préparent sur un base volontaire un plan pour la conservation, l'efficacité et la productivité de l'utilisation de l'eau (CEP) afin de guider leur secteur vers la réalisation des objectifs de la stratégie « De l'eau pour la vie ».

Carburants canadiens a mis sur pied un groupe de travail, représentatif des opérations du secteur aval de l'industrie pétrolière, chargé de développer le plan CEP de l'Alberta. Le plan a été complété en 2012 et couvre les opérations de raffinage, de mise en marché et de distribution des carburants pétroliers en Alberta et fournit des informations sur l'état actuel de l'utilisation de l'eau et les progrès accomplis dans l'utilisation plus efficace des ressources en eau. Il identifie également des occasions potentielles de rehausser les efforts de CEP. Au cours de la dernière décennie, le secteur aval de l'industrie pétrolière a amélioré l'efficacité de son utilisation de l'eau de façon importante grâce à des progrès constants (opérationnels et technologiques) et malgré des changements règlementaires nécessitant une utilisation d'eau et d'énergie plus élevée. Le secteur a été un chef de file dans la gestion responsable de son utilisation de l'eau et appuie les engagements en cours des gouvernements canadiens.

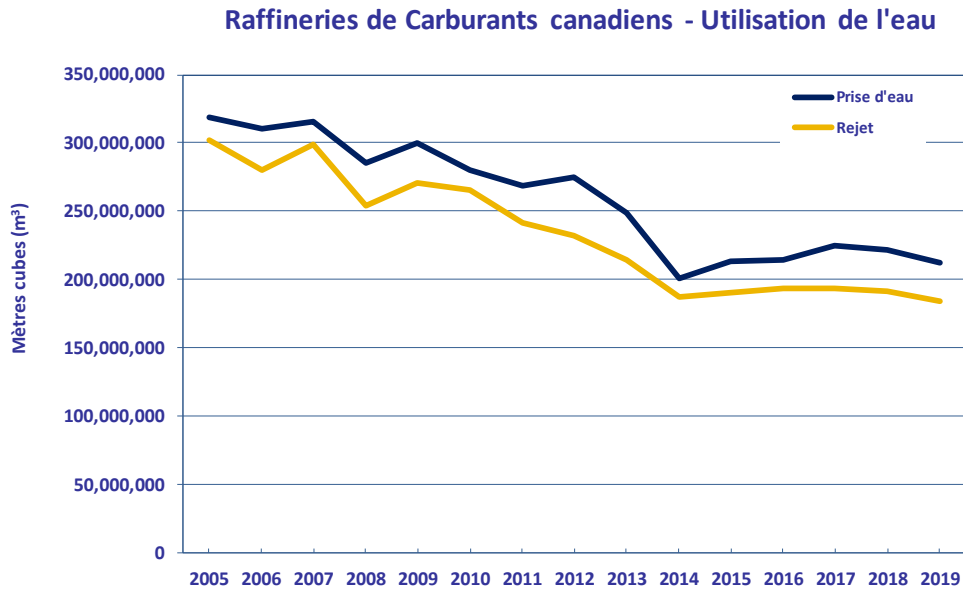
En 2015, les sept principaux secteurs utilisant de l'eau, incluant l'Association canadienne des carburants, ont fourni une mise à jour à l'AWC concernant leur plan CEP. La mise à jour confirmait que les sept secteurs collectivement avaient atteint leur objectif d'amélioration de 30%. Le secteur d'aval de l'industrie pétrolière a atteint son objectif d'améliorer l'efficacité de son utilisation d'eau par 15% en mesurant la période de 2005-2015 par rapport à l'année de référence de 2005.

Le secteur va continuer de promouvoir les occasions identifiées dans le plan CEP pour améliorer l'utilisation de l'eau tout en préservant l'équilibre avec les priorités sociales, économiques et environnementales.

Section V

Quantité d'eau prélevée et rejetée et qualité des effluents des raffineries membres de Carburants canadiens

Les membres de l'Association canadienne des carburants sont continuellement à la recherche de moyens d'améliorer leur gérance de l'eau en réduisant leur utilisation d'eau et en protégeant la qualité de l'eau qu'ils retournent dans l'écosystème.



Note: Les volumes d'eau prélevée et évacuée proviennent des soumissions des compagnies membres de Carburants canadiens à l'Enquête sur l'eau dans les industries de Statistique Canada.

Les membres de l'Association canadienne des carburants ont changé au cours des dernières années

Depuis 1992, des améliorations d'ordre environnemental ont eu comme résultat des effluents liquides ayant des concentrations réduites de cinq substances réglementées : huile et graisse, soufre, azote ammoniacal, phénol et solides en suspension.

Raffineries de Carburants canadiens - Effluents de 2017 exprimés en pourcentage des niveaux permis par la réglementation



**Total des solides en suspension*

Source: Les membres de l'Association canadienne des carburants

La composition de l'Association canadienne des carburants a changé 2012, 2013, 2014 et en 2016.